

VAL-DE-RUZ Un comité de soutien à la fusion vient de se former, le jour-même où partisans et opposants devaient rendre leur argumentaire pour le *Vot'Info*. Ce qui titille les réfractaires.

Les anti-fusion se sentent floués

FANNY NOGHERO

Bisbilles autour de la longueur des argumentaires dans le *Vot'Info*, flyers provocateurs... Il y a des signes qui ne trompent pas; la campagne pour la votation sur la fusion a bel et bien démarré au Val-de-Ruz.

Alors qu'anti et pro fusion avaient jusqu'au soir du 28 septembre pour fournir leur argumentaire à insérer dans le *Vot'Info* qui sera distribué à la population le 23 octobre, le comité de soutien à la fusion n'a été officiellement constitué que le matin même. Un timing serré qui a le don d'irriter au plus haut point Jean-Dominique Cornu, un fervent opposant à la création d'une commune unique.

«On nous a demandé d'avoir une structure, de constituer un comité, de nous identifier pour pouvoir figurer dans le *Vot'Info* et une place a été réservée depuis un moment déjà pour un comité fantôme, qui n'existait encore pas jusqu'à hier matin. ça sent la magouille à plein nez!»



La campagne pour la votation sur la fusion démarre et les termes se durcissent entre partisans et opposants. CHRISTIAN GALLEY

« Depuis le début, le comité de fusion n'a jamais tenu compte de nous »

JEAN-DOMINIQUE CORNU
OPPOSANT À LA FUSION

Le comité citoyen pour la fusion, né mercredi matin, explique très simplement ce hasard du calendrier. «Nous avons tous été sollicités depuis plusieurs semaines, mais au vu de nos agendas très chargés, il n'a pas été évident de trouver une date qui convienne à tout le monde pour nous réunir, raison pour laquelle nous nous sommes officiellement constitués à la dernière minute», précise Jean-Marc Terrier, l'un des trois coprésidents, avec Frédéric Cuiche et Renaud Tripet.

Outre ces trois présidents, le comité citoyen pour la fusion se compose d'une douzaine de personnalités vaudruziennes de tous bords politiques. «Ce qui est réjouissant, c'est que nous sommes parvenus à surmonter les clivages idéologiques. Même l'UDC s'est jointe au comité, ce qui est une excellente surprise.» Un point de vue que ne partage pas Jean-Dominique Cornu. «C'est bien joli, maintenant les partis politiques sortent une affiche commune, mais après ils vont s'entretenir pour obtenir des sièges. Et

que deviendront les ententes communales?» Mais ce qui écoëure avant tout les opposants, c'est le sentiment de partialité qu'ils ressentent par rapport à la campagne. «Dans les 18 pages du *Vot'Info*, la limite est floue entre l'information et la propagande. Depuis le début, le comité de fusion n'a jamais tenu compte de nous, de nos idées. Il a déjà dépensé plus de 350 000 francs pour mener une étude orientée dès le départ, alors que nous, nous n'avons pas obtenu un **Snapz Pro X**. Des propos auxquels ne sou-

haite pas réagir le comité de soutien. «Nous voulons débattre sur le principe même d'une fusion, sur des thèmes importants tels que les transports, mais cela ne nous intéresse pas de répondre à la provocation», note Jean-Marc Terrier.

Opposants dans l'ombre

Voilà qui apporte de l'eau au moulin des opposants, puisque selon Jean-Dominique Cornu, la plupart resteront dans l'ombre et ne se manifesteront que dans les urnes. ◉